

l'école émancipée

TENDANCE DE LA FSU

**Vote
d'orientation
des syndiqué-es**

du 4 au 25
NOVEMBRE

Un vote pour des tendances ? Pour quoi faire ?

Du 4 au 25 novembre 2021, les syndiqué-es de la FSU élitent leurs représentant-es dans les instances de la fédération, aux niveaux national et départemental. Ce vote sert à montrer l'audience des idées défendues par les tendances dans la FSU. Le résultat aura une forte influence sur les orientations de la fédération, sur les positions qu'elle prendra et ses décisions d'actions. Alors, oui, il faut voter !

Mais, pour qui voter ?

Il faut profiter de l'occasion pour mettre en adéquation les orientations de la fédération avec vos idées. Pas de vote "par habitude", "par légitimisme" : la situation sociale et politique impose des choix syndicaux forts ! Que vous vous reconnaissez formellement ou pas dans la tendance de l'École Émancipée, que vous pensiez être «sans tendance », pour renforcer une FSU combative et déterminée, qui recherche des alliances avec les autres organisations syndicales et les usagères sans oublier les collectifs comme Plus Jamais ça, n'hésitez pas : votez et faites voter École Émancipée.

Si vous pensez :

qu'il faut **construire un autre monde**, que le syndicalisme doit être porteur d'alternatives sociales et écologiques,

- qu'il faut donner des mandats combatifs à la FSU afin de **s'opposer au libéralisme social et scolaire** incarnés par Macron, Blanquer, Vidal...

- que le syndicalisme doit restaurer **l'espoir et la confiance dans l'action collective**, en privilégiant la construction de rapports de forces pour gagner par les mobilisations

- qu'il faut relancer un travail résolu avec la CGT et Solidaires pour avancer dans un **projet d'unification des forces syndicales de lutte et de transformation sociale**,

- qu'il faut une fédération qui construise avec d'autres des mobilisations pour la **défense des droits et des libertés publiques**, pour la lutte contre toutes les discriminations (sexisme, racisme, LGBTIphobie), et contre les idées d'Extrême-Droite,

- qu'il faut une FSU **représentative des tendances** qui la traversent, renforcée par ce pluralisme organisé à tous les niveaux,

- qu'il ne faut pas rester uniquement dans son champ ministériel mais plutôt travailler au rapprochement entre les syndicats de la FSU pour que **des positions fédérales puissent être prises**, engageant des actions plus puissantes dans l'Éducation, la Fonction Publique et au niveau interprofessionnel

**Votez et faites voter
École Émancipée !**



<https://www.ecoleemancipee.org/-La-revue>

Pourquoi voter pour des tendances ?

Du 4 au 25 novembre, on vote pour décider de la composition des instances de la FSU. Ce vote va jouer sur la composition des Bureaux Délibératifs Fédéraux National (BDFN) et Départementaux (BDFD), ainsi que des Conseils Délibératifs Fédéraux National (CDFN) et Départementaux (CDFD). Les syndicats de la FSU ne sont pas des tunnels étanches qui œuvrent chacun de leur côté : la FSU sert à fédérer leurs analyses et leurs actions, au niveau départemental comme national, les instances étant le cadre dans lesquelles les décisions se prennent, grâce auxquelles sont mis en musique les mandats entre les instances. C'est en prenant notamment en compte le vote d'orientation via les tendances qu'elles sont composées. Dans les autres syndicats, fédérations et confédérations, des orientations différentes existent mais n'ont pas de cadre démocratique pour s'exprimer. Ce sont donc des querelles intestines. Les tendances permettent un débat plus démocratique et transparent.

Une FSU, renforcée, pluraliste et combative

La FSU est une fédération qui compte bien au-delà de l'éducation : porteuse d'un projet de transformation sociale, elle est engagée dans les luttes Interpro (rôle moteur dans la lutte contre la réforme des retraites). Elle est le second syndicat dans la Fonction publique. Convaincue que le mouvement social est indispensable pour conquérir des droits sociaux, l'EE intervient pour que la fédération s'engage dans ces combats, avec ses partenaires syndicaux.

La FSU est la première fédération de l'éducation, ce qui lui confère une véritable force. Mais la fédération n'est pas une addition de syndicats nationaux : montrer la cohérence des attaques et déconstruire le projet éducatif de Blanquer passe par une analyse globale. La fédération a la responsabilité de livrer cette lecture éclairante aux collègues, pour les outiller, les pousser à résister, à se mobiliser. C'est ce que nous défendons dans la FSU.

Pour renforcer le syndicalisme et lui permettre de faire face aux grands enjeux (écologie, égalité, libertés, ...), l'unification syndicale, indispensable, est un objectif que l'EE défend, avec d'autres, pour l'avenir de la fédération.



Enseignant·e : Un métier prolétarisé

Blanquer a fait de l'assujettissement des pratiques enseignantes un des marqueurs de sa politique. Multiplication des injonctions, imposition des « bonnes pratiques » ont conduit à une prolétarianisation des métiers de l'éducation qui dépossède les personnels de leur pouvoir de concevoir et d'agir au profit de prétendus experts.

À cela, il ajoute les techniques managériales issues de l'entreprise, du profilage des postes aux appels à projet ou à l'auto-évaluation des écoles et des établissements pour imposer une soumission toujours plus grande des agent·es à une hiérarchie renforcée.

L'« école des fondamentaux » qu'il promet s'appuie sur une individualisation des parcours et des apprentissages balisée par des évaluations standardisées. En renvoyant dans les familles la charge des apprentissages les plus discriminants scolairement car les plus culturels, elle est profondément inégalitaire.

Quand l'école, pour les classes populaires, ne s'occupe que des « fondamentaux », qui s'occupe du reste ?

Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU qui saisit la cohérence des attaques, qui impulse les luttes et les fédère, pour construire un monde plus juste.

Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU qui lutte pour la démocratisation et l'ambition scolaire, la réappropriation par les enseignant·es de leur outil de travail : la conception de séquences d'apprentissages capables de faire réussir toutes et tous les élèves !

En finir avec la précarité Une lutte fédérale à renforcer

La loi TFP généralise le recours aux contractuel·les qui représentent aujourd'hui un·e agent·e sur cinq. Ils subissent des temps l'insécurité de l'emploi qui les met sous pression permanente des administrations. La précarité nuit à la qualité du service.

L'École Émancipée agit pour que la FSU fasse échec aux politiques qui sapent les statuts de la Fonction publique. Cela va de pair avec les revendications de meilleures conditions d'emploi et de rémunération pour les précaires, dont elle demande la titularisation immédiate et sans condition de concours ni de nationalité, y compris par la création de

nouveaux corps de fonctionnaires (comme pour les AESH).

L'ÉÉ se mobilise avec les personnels précaires, à partir des attentes qui sont les leurs, pour contribuer à leur organisation et gagner sur leurs revendications. Elle porte le renforcement du travail fédéral pour mieux défendre et mobiliser les contractuel·les, pour relayer leurs mobilisations et construire des solidarités avec les titulaires.

Voter ÉÉ, c'est faire de la lutte contre la précarité une priorité et renforcer sa prise en charge au sein de la fédération.

C'est quoi au juste cette histoire de tendances ?

L'École Émancipée, tendance constitutive du syndicalisme français, est attachée à un syndicalisme de masse, unitaire et pluraliste, anti-bureaucratique. C'est pourquoi l'EE a fait le choix en 1992 de participer à la construction d'un nouveau cadre syndical unitaire, la FSU, afin de limiter l'éparpillement des forces syndicales. Mais forger un tel outil ne pouvait signifier gommer les différences d'approches. En effet, un collectif de plus d'une centaine de milliers de syndiqué·es est forcément traversé par des débats sur toute une série de sujets (nécessité d'auto-organisation, lutte anti-hérar-

chique, affirmation du projet de transformation sociale pas seulement dans sa dimension sectorielle...). La FSU (et toutes les composantes qui ont présidé à sa création) a fait le choix d'organiser et de structurer démocratiquement ces débats, notamment avec l'existence de tendances : c'est un pluralisme organisé. Les tendances sont donc partie intégrante de notre organisation syndicale, de ses décisions et de son fonctionnement. Elle sont un pilier fondamental de la démocratie interne à notre fédération, et de son unité.



Salaires : Exiger une revalorisation

La question de la rémunération est essentielle tant pour reconnaître l'engagement et la professionnalité des agent-es que pour l'attractivité des métiers de la Fonction publique.

Alors que les agent-es de la FP perdent du pouvoir d'achat

depuis 2010 en raison de la stagnation de la valeur du point d'indice quand l'inflation cumulée s'élève à 13,4%, le gouvernement maintient ses choix idéologiques guidés par l'individualisation des rémunérations.

La FSU s'oppose à ce refus d'augmenter la valeur du point d'indice, la seule à même de bénéficier à l'ensemble des agent-es, et à la multiplication des indemnités, liée à un mangement au mérite au détriment d'un renforcement des collectifs de travail.

Cela se traduit dans l'Enseignement supérieur, par la mise en place du RIPEC, à l'image du RIFSEEP, introduisant une part de rémunération individualisée.

Et les rares dispositions qui vont dans le bon sens comme celles concernant les bas salaires, revalorisation des grilles et amélioration des déroulements de carrière pour les catégories C, ne sont pas suffisantes. En effet, la nouvelle grille de rémunération des AESH est rattrapée par le SMIC seulement un mois après sa mise en œuvre.

Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU combative pour l'amélioration des salaires de toutes

AESH : les sortir de l'oubli

Les accompagnant-es des élèves en situation de handicap subissent une précarité institutionnalisée, depuis leur arrivée dans les écoles et établissements scolaires. La réalité de ces femmes, à plus de 93%, se traduit par des temps incomplets imposés, des salaires au minimum de la Fonction publique, des conditions de travail dégradées et un métier loin d'être pleinement reconnu. Pour l'École Émancipée, il y a urgence à reconnaître ces nombreux-ses agent-es de l'Éducation nationale qui exercent une mission de service public pérenne, sans laquelle l'école inclusive serait impossible. La FSU doit pousser le ministère à prendre ses responsabilités en engageant une véritable transformation du métier d'AESH. Cela doit passer par la création d'un nouveau corps de la Fonction publique et la reconnaissance d'un temps de travail dérogatoire, calqué sur le temps scolaire.

Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU à l'offensive pour gagner une véritable place pour les AESH.

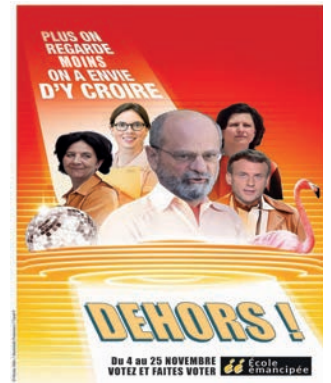


Blanquer et Vidal : Dehors Mobiliser autour d'un projet d'école alternatif

Trouvant dans la crise sanitaire un effet d'aubaine, Blanquer et Vidal ont accéléré leurs réformes : éclatement du cadre national, management de proximité, évaluations permanentes, contractualisation, mise en concurrence des écoles, établissements et universités, des collègues, des élèves et étudiants, baisse des moyens, recours accru à la précarité...

Ce sont des piliers de ce gouvernement ultra-libéral. Ils savent très bien ce qu'ils font et mènent avec une grande efficacité leur besogne de destruction du service public d'éducation.

Demander leur démission est légitime et permettrait une dynamique pour mobiliser autour d'un projet d'École alternatif, construit dans un cadre fédéral : pour permettre la mise en place d'une école et d'une université également accessibles à toutes et tous, laïques, publiques, non sélectives, sans management hiérarchique et offrant des formations au contenus exigeants et émancipateurs.



Voter ÉÉ, c'est renforcer une tendance qui met la FSU en ordre de bataille contre Blanquer et Vidal en clamant haut et fort qu'ils doivent partir.

Pour une justice des enfants protectrice, éducative et émancpatrice !

Le gouvernement actuel vient de mettre fin à l'ordonnance du 2 février 45 qui défendait la primauté de l'éducatif sur le répressif et faisait le pari de l'éducabilité des enfants sous main de justice.

Un des derniers symboles du programme du Conseil national de la Résistance est abrogé au profit d'un texte sans philosophie éducative et qui s'aligne, notamment au travers d'une procédure accélérée, sur celle des majeurs.

C'est au travers de la justice des mineurs que l'on voit comment un pays traite sa jeunesse, son avenir, et pour la France ce n'est pas terrible.

Le code de la justice pénale des mineurs est à combattre. Cela passe par la construction de mobilisation unitaire avec l'ensemble des professionnels de la justice, de l'éducation et du social. Ainsi un observatoire national contre le CJPM se met en place et réunissant des syndicats et des associations ainsi que les institutions représentatives des avocats. Ensemble, il s'agit de défendre le droit à l'éducation pour tous les jeunes en difficultés et de combattre toutes les structures d'enfermements et orienter le budget de celle-ci vers les services éducatifs.

Voter ÉÉ, c'est faire le pari de l'éducation pour toute la jeunesse.

Créer un nouvel outil syndical pour rassembler et imposer des alternatives



L'unification syndicale est devenue nécessaire. La construction d'un nouvel outil syndical rassemblant la FSU, la CGT et Solidaires s'impose de plus en plus comme incontournable. Il s'agit à présent de faire franchir des étapes décisives à cette perspective et d'en débattre dans toutes les structures syndicales, et notamment à l'échelon local, pour esquisser des

pistes concrètes et lever un à un les obstacles.

Cette unification syndicale n'est pas et ne remplace pas l'unité syndicale. Il faudra ainsi que le syndicalisme continue en parallèle la recherche de modalités adéquates pour agir ensemble le plus largement possible de façon ponctuelle, comme lors de la mobilisation pour les retraites de l'hiver 2020.

Et avancer vers une unification des forces syndicales de lutte et de transformation sociale permettra de renforcer le syndicalisme et les alternatives qu'il porte au quotidien pour construire un projet de société féministe, solidaire et écologique.

Voter ÉÉ, c'est renforcer l'engagement de la FSU à œuvrer avec ténacité pour la construction d'un nouvel outil syndical avec la CGT et Solidaires.

Défendre les droits des femmes !

L'Égalité femmes hommes déclarée grande cause du quinquennat Macron est surtout un discours de façade en l'absence de moyens mis pour la concrétiser. De puissantes mobilisations féministes ont lieu à travers le monde. Féminicides, violences, discriminations, les femmes prennent en main leur lutte, lutte que le syndicalisme doit accompagner. Un syndicalisme qui doit inscrire les revendications féministes dans toutes les mobilisations (salaires, égalité professionnelle, précarité, retraites, éducation à l'égalité, à la sexualité, langage égalitaire) pour les rendre plus visibles. Lutter contre les discriminations faites aux femmes c'est faire avancer l'égalité pour toutes et tous. L'Ecole Emancipée

Urgence climatique, une urgence sociale

Le dernier rapport du GIEC est sans appel : nos modes de production et la surconsommation sont les principales sources du dérèglement climatique. Les conséquences sont de moins en moins évitables avec des phénomènes extrêmes déjà plus fréquents, qui s'accompagnent de dégâts matériels, de pertes humaines, de famines et de déplacements de population.



Le syndicalisme en prise avec le quotidien des salarié-es doit s'emparer de ce combat pour imposer une rupture écologique et sociale. Alors que les conclusions de la Convention citoyenne pour le climat ont été bafouées, que la jeunesse, inquiète, n'est pas écoutée, nous devons combattre les politiques productivistes et ce système capitaliste qui, à la recherche constante de profits, exploite d'un même mouvement le travail et la nature. Les alternatives sont possibles, et la FSU doit participer à la construction du rapport de force global aux côtés de nos partenaires syndicaux et des mouvements écologistes.

Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU combative engagée au cœur des mouvements pour la justice climatique.

contribue à impulser le féminisme (commissions droits des femmes dans les départements) et à mener un travail commun dans le cadre des collectifs (CNDF, Nous Toutes, On Arrête Toutes, collectifs locaux...) pour construire la grève féministe.



Gagnée au dernier congrès fédéral grâce à notre détermination, la parité dans la fédération doit gagner encore du terrain. L'Ecole Emancipée s'emploie à la faire vivre à tous les niveaux : dans les Sections départementales, dans nos délégations, dans nos interventions..

Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU combative engagée dans les luttes féministes.

La synthèse

Oui mais au final vous votez ensemble ?

Cela n'empêche pas de vouloir construire le syndicat ensemble car ce qui nous rassemble reste plus fort que ce qui nous divise. L'EE s'inscrit dans la construction du syndicat. Nous participons aux débats avec notre contribution pour déboucher sur une synthèse, dans le but de rassembler et d'orienter notre syndicat vers plus de combativité.

Nous tentons aussi de construire l'outil syndical pour le rendre plus combatif, plus fédéral, plus tourné vers la transformation sociale.

Je me sens plutôt hors-tendance, pourquoi j'irais voter pour l'une ou l'autre ?

Ne pas voter, c'est laisser celles et ceux qui votent décider pour nous. Il ne s'agit pas de se reconnaître comme appartenant à une tendance pour voter, pas plus qu'on n'est obligé-e de se sentir militant-e ou appartenant-e à tel ou tel parti lors d'une élection politique. On vote pour celui qu'on juge le plus apte à porter ses idées.

Il n'y a donc aucune contradiction à se sentir sans tendance/hors tendance et voter école émancipée. Il s'agit juste de ne pas laisser d'autres choisir à sa place et de doter le syndicat de ce qu'on pense le mieux pour lui et le plus proche de ses opinions.

Votez École Émancipée (ÉÉ), c'est renforcer le pluralisme au sein de la FSU pour construire ensemble, par la synthèse, une orientation résolument combative.